

DOSSIER DE PRESSE

A TRAVERS L'OBJECTIF EXPLORATION DES MONDES

Exposition photographique issue de la collection de la Métropole TPM

Olivier AMSELLEM • Yann ARTHUS-BERTRAND • Laurent BALLESTA
Cécile BORTOLETTI • Adrien BOYER • Alfredo CUNHA • FLORE • Pascal MAITRE
Manuela MARQUES • Tito MOURAZ • Catarina OSÓRIO DE CASTRO
Micheline PELLETIER • Joël TETTAMANTI • Cyrille WEINER

Métropole 
Toulon Provence
Méditerranée

GALERIE
du **CANON**
TPM

GALERIE DU CANON TPM
EXPOSITION DU 18 OCTOBRE
AU 27 DÉCEMBRE 2025
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 11H30 À 18H30
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition -p 3

Olivier Amsellem - p 4

Yann Arthus-Bertrand - p 5

Laurent Ballesta - p 6

Cécile Bortoletti - p 7

Adrien Boyer - p 8

Alfredo Cunha - p 9

FLORE - p 10

Pascal Maitre - p 11

Manuela Marques - p 12

Tito Mouraz - p 13

Catarina Osório de Castro - p 14

Micheline Pelletier - p 15

Joël Tettamanti - p 16

Cyrille Weiner - p 17

La Galerie du Canon TPM - p 18

Autour de l'exposition - p 19

Visuels Presse - p 20-21

Informations pratiques - p 22

A TRAVERS L'OBJECTIF

EXPLORATION DES MONDES

Du 18 octobre au 27 décembre 2025, la Galerie du Canon TPM accueille l'exposition *À travers l'objectif – Exploration des mondes*, réunissant une sélection d'œuvres photographiques issues de la collection métropolitaine.

Depuis 2003, le fonds de la Métropole TPM ne cesse de s'enrichir au gré des expositions, des commandes et des résidences artistiques proposées notamment au sein de la villa Noailles et de la Villa Tamaris, deux centres d'art emblématiques du territoire.

Les photographies de Olivier Amsellem, Yann Arthus-Bertrand, Laurent Ballesta, Cécile Bortoletti, Adrien Boyer, Alfredo Cunha, FLORE, Pascal Maitre, Manuela Marques, Tito Mouraz, Catarina Osório de Castro, Micheline Pelletier, Joël Tettamanti, Cyrille Weiner présentées à la Galerie du Canon traduisent, chacune à leur manière, une sensibilité attentive et poétique au monde qui nous entoure. Elles invitent le public à un voyage visuel, à la découverte de nouveaux territoires et horizons.

À travers un large panorama des œuvres conservées par la Métropole Toulon Provence Méditerranée, l'exposition propose une lecture du territoire en soulignant les relations entre littoral et architecture, tout en ouvrant le regard vers l'international.

La Métropole TPM met à disposition les œuvres de la collection auprès d'établissements scolaires et culturels tout au long de l'année autour de divers projets artistiques.

Elle acquiert, conserve et diffuse un grand nombre d'œuvres qui recouvre les champs de la création moderne et contemporaine : peintures, dessins, photographies, sculptures et livres d'artistes.

Pour de plus amples renseignements :

Chargée du fonds d'œuvres d'art métropolitain : amolinier@metropoletpm.fr

Scénographie : Nelly Mure

Exposition présentée avec l'aimable participation du magasin *Photo Lumière* pour le prêt des appareils photo sous-marins ainsi que des bibliothèques de la *ville de Toulon* pour le prêt des ouvrages.



Olivier AMSELLEM



Villa l'Esquillette, Bormes les Mimosas, Série Variations modernes, 2005 © Olivier Amsellem

Olivier Amsellem, né en 1971, vit et travaille à Marseille et Paris. Assistant de Jean-Baptiste Mondino, il a été lauréat du Festival international de mode et de photographie d'Hyères en 1998 et a collaboré avec de grands magazines, dont *Purple* ou *i-D*.

L'artiste dirige ses recherches autour de la mémoire, le souvenir, l'abandon, l'effacement et la disparition. Comme s'il devait sans cesse se persuader qu'il existe, son travail enclin à la mélancolie et la nostalgie perce le plus souvent la banalité du quotidien. « Lorsque je cadre, c'est pour Tuer ». Tuer un instant, l'esthétique du cadrage, une composition le plus souvent très précise, révélant parfois comme à la manière d'une sculpture, d'autres formes, une autre lecture. Je regarde peut-être un monde qui disparaît et j'y cherche les explications dans mon travail.

La série *Variations Modernes* est un travail autour de l'architecture des années soixante dans les environs de Toulon. Dans ses photographies, Olivier Amsellem aime souligner la poésie d'une construction, ses lignes, sa force. Contrairement aux photographes spécialisés en architecture, les détails ne l'intéressent pas beaucoup.

À l'image des peintres, Olivier Amsellem aime prendre plus ou moins de recul, aller droit au but tout en tenant compte de l'histoire d'un bâtiment, de son environnement, de ce qu'il donne de lui-même, de la manière dont il respire. Il a tenu à mettre en avant la volonté de l'architecte en montrant qu'on pouvait faire de belles choses tout en préservant l'environnement.

Source : www.documentsdartistes.org/artistes/amsellem/repro.html

Instagram : www.instagram.com/olivieramsellem

Yann ARTHUS-BERTRAND



Caravane de dromadaires dans les dunes près de Nouakchott, Mauritanie
(18°09' N – 15°29' O), 1997 © Yann Arthus-Bertrand

Yann Arthus-Bertrand né en 1946 à Paris, est un photographe, reporter, réalisateur et militant écologiste français. En 1992, il décide de se lancer dans un grand projet qui lui apportera une renommée mondiale : un portrait de la *Terre vue du Ciel* pour le passage à l'an 2000.

En 2005, il crée la fondation *GoodPlanet* afin de déployer différents programmes de sensibilisation et de terrain en faveur de l'écologie et du vivre ensemble. Depuis maintenant 40 ans, Yann Arthus-Bertrand parcourt le monde, réalise de nombreux sujets, devient un acteur engagé pour la protection de notre planète.

Le Sahara, le plus grand désert de sable du monde, couvre 9 millions de km² (l'équivalent des États-Unis) répartis sur onze pays. Sur sa bordure occidentale, la Mauritanie, aux trois quarts désertiques, est particulièrement touchée par la désertification d'origine anthropique.

Le surpâturage et la récolte de bois de feu suppriment peu à peu la végétation fixatrice des grands massifs dunaires, facilitant la progression du sable qui menace des villes comme Nouakchott.

La capitale érigée sur une plaine herbeuse en 1960, à plusieurs jours de marche du Sahara, trouve aujourd'hui le désert à sa porte. Les zones arides et semi-arides couvrent les deux tiers du continent africain, et leurs terres fragiles se détériorent rapidement.

Au cours du dernier demi-siècle, 65 % des terres arables et 31 % des pâturages permanents d'Afrique subsaharienne ont ainsi été dégradés. Cela entraîne une baisse des rendements, qui se répercute sur la sécurité alimentaire. Dans ce cercle vicieux difficile à rompre, la pauvreté est à la fois cause et conséquence de la dégradation des terres cultivables et de la baisse de leur productivité agricole.

Source :

www.yannarthusbertrandphoto.com

Laurent BALLESTA



Le bouquet d'Anthias, Parc National des Calanques, Profondeur -78m,
Série Planète Méditerranée, 2019 © Laurent Ballesta

Laurent Ballesta né en 1974 à Montpellier, est un photographe, plongeur et biologiste marin. Il est récompensé en 2017, 2020 et 2021 par les prix de « Photographe de nature de l'année » (*Wildlife Photographer of the Year*) décernés par le musée d'histoire naturelle de Londres.

Au fil des années, le photographe Laurent Ballesta s'est imposé comme une des figures les plus emblématiques de la photographie naturaliste et sous-marine. Biologiste, il est bien sûr un plongeur hors-pair, féru des conditions les plus extrêmes de la pratique, moins par goût du danger que pour accéder aux mystères de profondeurs jusqu'alors restées inaccessibles.

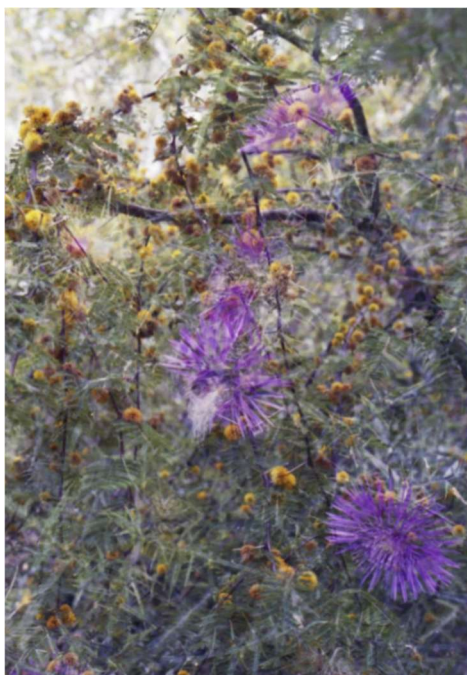
Chacune de ses expéditions est un défi technique pour lui permettre de dépasser un peu plus à chaque descente les limites physiques du corps et de la matière liquide, et avancer encore plus loin et plus longtemps dans l'espace de la zone crépusculaire. Explorer et rapporter des images inédites qui mêlent approche esthétique et scientifique : la plongée et la photographie sont, depuis ses débuts à 13 ans, intimement liées.

Parfois, ses photographies semblent tenir de l'abstraction, faites de transparences et de structures formelles singulières. Surtout, ce sont les couleurs qui subjuguent, autant celles des décors naturels que celles de certains spécimens rares : des « moments de grâce » offerts par la beauté spectaculaire d'une planète extraordinaire, comme le souligne Laurent Ballesta, qui se rêvait « océanaute » et ne cesse d'espérer encore que « la beauté sauvera le monde ».

Source :

www.laurentballesta.com

Cécile BORTOLETTI



Série Sur-nature, 2012 © Cécile Bortoletti

Cécile Bortoletti est photographe et réalisatrice vivant à Paris.

L'artiste présente la série *Sur-nature*, résultat d'une commande adressée par le centre d'art métropolitain de la Villa Noailles. Photographier la nature à Hyères et dans ses alentours n'est pas une mince affaire : il s'agit d'une sur-nature, mélange à la fois luxuriant et géométrique de végétation méditerranéenne et d'adoption de plantes exotiques. Comment s'y prendre pour donner un petit goût de cet Eden aux maintes facettes qui fait partie du quotidien de tant de gens ?

Cécile Bortoletti s'est proménée partout dans la région pendant une année (avec son appareil photo, à travers les saisons et les changements que chacune impose). Ce fut un pèlerinage presque ascétique, une initiation noyée dans l'inquiétude et le ravissement. La méthode Bortolettienne, faite de compilations, de superpositions et d'antithèses, ne consiste pas à essayer de déchiffrer la complexité de la nature et d'y comprendre quelque chose, ni à apprivoiser les mystères. Il s'agit au contraire de se confronter à la fois au grand tout de la nature et à chacun de ses petits détails, à rendre le côté kaléidoscopique de cette expérience.

Les paysages paradisiaques et la sécheresse, les jardins magnifiés et la végétation éparse, les enchantements et les moments de désolation, les chemins ombrageux et l'impitoyable soleil, la clarté et l'embrouillement, les arbres robustes et les maladies des palmiers, la présence des hommes et des constructions dans la nature, toutes ces différentes espèces de plantes et de fleurs ne sont que quelques exemples parmi les cibles - volontaires et involontaires.

Source :

www.cnap.fr/sur-nature et [instagram.com/cecilebortoletti](https://www.instagram.com/cecilebortoletti)

Adrien BOYER



The Island, La Seyne-sur-Mer, 2022 © Adrien Boyer

Photographe né en 1979, Adrien Boyer trouve son inspiration chez différents auteurs, de la peinture à la littérature, en passant par la philosophie. Camus, Chirico, Ghirri font partie des influences que l'on retrouve sans conteste dans son écriture photographique.

Lors de sa résidence à la Villa Tamaris, centre d'art, en 2022, Adrien Boyer a réalisé la série *On dirait le Sud*.

« Le regard n'est pas tant pour moi un flux sortant qu'un flux entrant. Sentir, écouter, se laisser impressionner par ce qui est à l'extérieur de soi. Voir. Avant d'être un projet, une intention, la photographie est pour moi une façon de ressentir le monde. Lorsque je prends une photo, je ne prends jamais quelque chose en photo.

S'il n'y a pas à proprement parler de sujet dans mes images, c'est que mon propos est, à l'inverse, de faire apparaître quelque chose grâce à la photographie. Quelque chose qui sans mon regard serait resté invisible, et qui a besoin de moi pour exister. »

Source :

www.adrienboyer.com

Alfredo CUNHA



Porto A cidade das Pontes, 1975 © Alfredo Cunha

Alfredo Cunha est né en 1953 à Celorico au Portugal. Après un passage dans la publicité, en 1971, il entame une carrière de photo-journaliste. En 1974, il se fait remarquer par une série qui passera à la postérité, consacrée à la Révolution du 25 avril qui libéra le Portugal de quarante ans de dictature.

Il travaillera dans les principaux quotidiens et magazines portugais dont il occupa parallèlement le poste de rédacteur en chef photo. Il est le photographe officiel de deux présidents de la République Portugaise et Mario Soares l'élèvera en 1996 au grade de Commandeur de l'Ordre de l'Infante D. Henrique.

Afredo Cunha est l'un des plus grands photojournalistes portugais, plusieurs prix et distinctions internationales ont honoré son travail.

Source :

Catalogue d'exposition *Un été au Portugal*, Villa Tamaris, 2022

FLORE



FL250 Bignone rose et FL Fleur corail, 2023 © FLORE

Artiste franco-espagnole née en 1963, FLORE façonne tout autant qu'elle restitue le monde qui se déploie sous ses yeux pour en faire des images uniques qui s'éloignent de la réalité photographique conventionnelle, créant une fusion entre le fond et la forme.

Elle questionne ainsi le médium photographique en passant avec aisance des techniques les plus anciennes comme le platine-palladium ou le cyanotype, aux plus modernes, en les mixant parfois et en intervenant physiquement sur les tirages avec de la cire, de l'or ou des pigments. FLORE est totalement engagée dans la quête de la mémoire et réalise des images qui tentent de recréer de la vérité à la place d'un réel qui s'efface peu à peu.

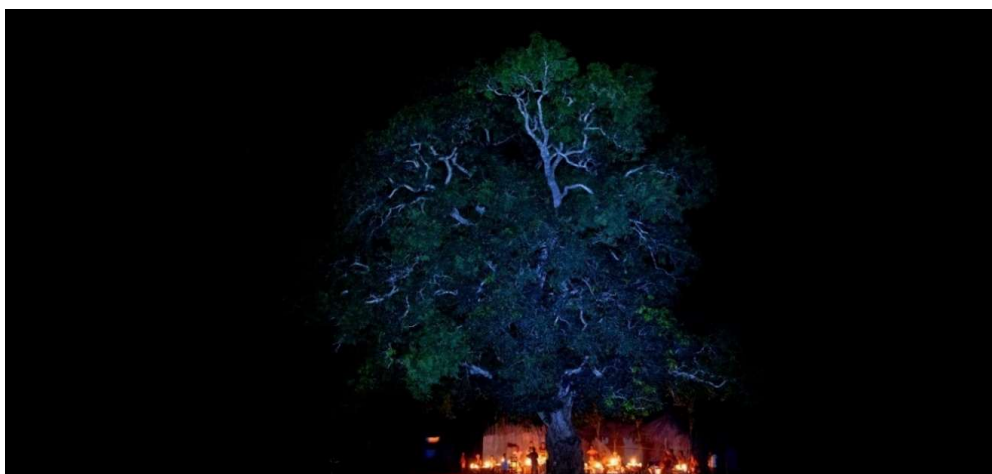
Loin de toute nostalgie, son travail teinté de mélancolie interroge le statut de l'image dans nos sociétés contemporaines et tente de proposer une alternative aux tourments du monde en invitant le spectateur à rentrer dans son monde poétique.

Le travail sur les herbiers, réalisé spécialement pour l'exposition *Le temps du souvenir* rétrospective 1996-2023 à la Villa Tamaris dans la continuité de ses nouvelles recherches entamées autour du jardin du peintre Eugène Delacroix, révèle les nouvelles préoccupations de FLORE, entièrement tournées vers le questionnement du médium.

Elle nous propose un hommage au passage de l'écrivain Georges Sand dans la région et aux cueillettes qu'elle y a réalisées à travers un herbier poétique issu des fleurs des jardins des villas remarquables de Tamaris à La Seyne-sur-Mer.

Source : www.flore.ws

Pascal MAITRE



Marché nocturne, village Kohahoué, Bénin, 2016 © Pascal Maitre

Pascal Maitre est né en 1955, à Buzançais (Indre). Après des études de psychologie, il commence sa carrière de photojournaliste en 1979, dans le groupe Jeune Afrique.

À partir de 1984, il rejoint le staff de l'agence Gamma. En 1989, il co-fonde l'agence *Odyssey Images*. Il est actuellement représenté par l'agence *Cosmos*.

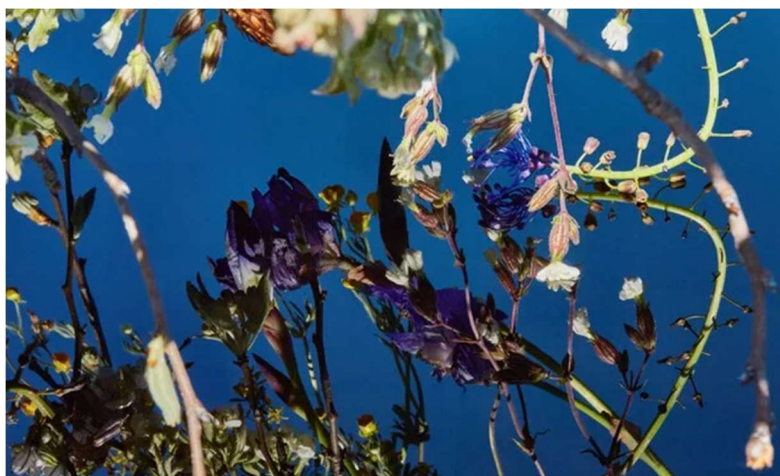
Pascal Maitre a travaillé avec de prestigieuses publications internationales : *Géo*, *Paris Match*, *Le Figaro Magazine*, *L'Express*, *ELLE* en France, *Géo* et *Stern* en Allemagne, ou encore *National Geographic* aux États-Unis.

À travers plus d'une quarantaine de pays, il aborde les différents aspects de l'Afrique : les hommes et leur mode de vie, la politique et les conflits, les traditions. Si l'Afrique demeure son terrain de prédilection, Pascal Maitre a également réalisé plusieurs photoreportages dans d'autres régions du monde, notamment au Proche-Orient, en Amérique du Sud et en Sibérie. Depuis 1985, il couvre l'Afghanistan : les moudjahidine contre les Russes, Kaboul en 1992, Bamiyan et les Bouddhas géants en 1996, le commandant Massoud en 1998.

Source :

www.pascal-maitre.com

Manuela MARQUES



Lacis 3, 2018 © Manuela Marques et Adagp, Paris 2025

Manuela Marques née en 1959 au Portugal, vit et travaille à Paris où elle est représentée par la galerie Anne Barrault. De nombreuses expositions personnelles ont été consacrées à son travail. Elle est lauréate du prix BES Photo 2011 et le Museu Coleção Berardo de Lisbonne a accueilli son travail à cette occasion.

Les photographies de Manuela Marques sont de faux instantanés : des reconstitutions minutieuses de moments d'intimité ou d'introspection lorsqu'il y a présence humaine, portraits ou corps se déplaçant dans l'espace ; ou encore des rencontres longtemps attendues avec la nature, des lieux, une certaine lumière.

La production de Manuela Marques n'est pas dans l'abondance mais dans la sédimentation. C'est pourquoi ses images ont une intensité particulière, faisant de la matière des choses celle du cliché photographique à travers le rendu de la densité de l'air dans la pénombre ; ou le poids des objets et des corps sujets à la gravité ; ou encore l'association du cliché photographique au cliché émotionnel de l'objet décoratif - résidu du désir d'aventure dans des formes convenues en porcelaine.

« J'interroge les phénomènes naturels au gré des voyages et des résidences d'artistes ».

Source :

www.galerieannebarrault.com/artiste/manuela-marques

Tito MOURAZ



Les deux Frères, Baie des Sablettes, La Seyne-sur-Mer, 2024 © Tito Mouraz

Tito Mouraz est né en 1977 au Portugal. En 2010, il est diplômé en arts visuels et photographie de l'École Supérieure d'art de Porto où il vit et travaille actuellement.

La photographie de paysage constitue l'un des principaux axes de l'artiste. Dans la série de « *La Seyne-sur-Mer* », le photographe a choisi d'utiliser des pellicules instantanées, une décision qui a entraîné des changements substantiels dans ses méthodes de productions habituelles. Ce type de film produit une image positive sur le papier photographique et un film négatif avec une couche de matière chimique qui entre avec le papier et génère l'image positive.

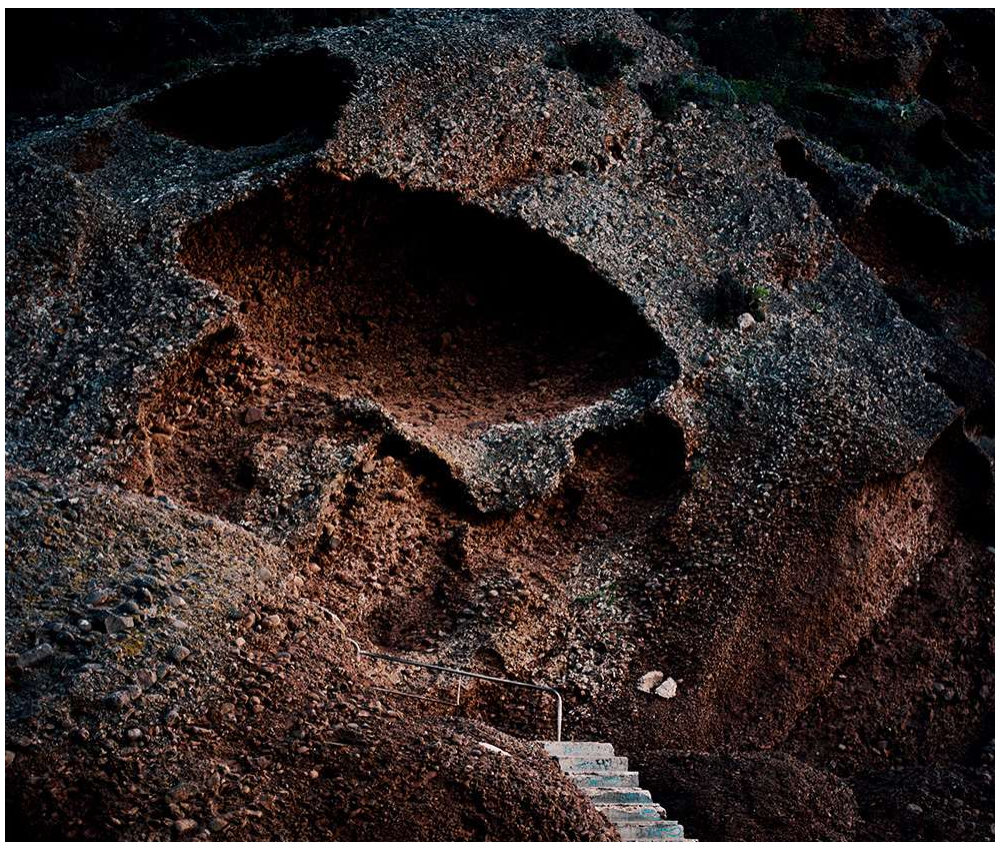
Tito Mouraz cherche à réfléchir sur l'éventail de possibilités du médium photographique, essayant même d'établir des liens avec d'autres modes d'expressions artistiques comme la peinture et le dessin. L'artiste donne à voir un monde imaginaire instable et éphémère capable de mobiliser ce qu'il y a de plus subjectif et intuitif chez le spectateur pour lui permettre de se projeter.

« L'atmosphère est silencieuse, mais on pressent l'action du vent et des vagues... »

Source :

www.titomouraz.com/en/works

Catarina OSÓRIO DE CASTRO



Sans titre #3, Série Monstros, 2021 © Catarina Osorio de Castro

Catarina Osório de Castro est née en 1982 à Lisbonne où elle vit et travaille. Elle est diplômée en photographie à Ar.Co. en 2012, en 2014-2015, elle continue sa formation à l'école de photographie Atelier de Lisboa. En 2016, elle expose *Devagar* et en 2019 *Eclipse* dans la galerie Modulo-Centro Difusor de Arte. Elle a exposé dans des festivals tels que Encontros da Imagem Braga, Trinta Anos en 2017 et Génesis en 2020.

En 2019, elle participe au projet collectif TASCAS aboutissant à la publication du livre *Pelas Tascas de Lisboa*. En 2020, elle publie son premier livre *Devagar*.

Elle est représentée par la Galeria Modulo – Centro Difusor de Arte. Elle a passé un mois en Résidence à La Villa Tamaris de La Seyne-sur-Mer en novembre 2021.

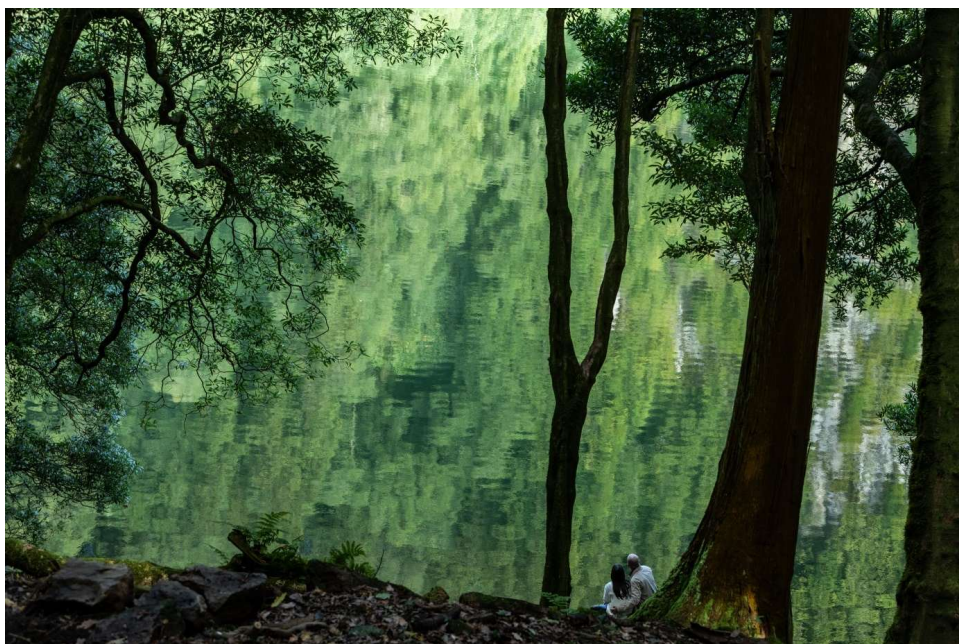
A travers sa série *Monstros*, dans un monde parallèle et étrange, la photographe trouve des monstres qui s'étendent le long du rivage. Ces corps sans identité lui rappellent les naufragés au siècle des grandes découvertes. Des formes organiques sont nées de la nature, et dans la nature on les retrouve. Des êtres inanimés, sans vie et pourtant plus en vie que tout autre.

« *Il est le gardien d'un trésor matériel, biologique ou spirituel* ».

Source : www.catarinaosoriocastro.com/en/projects/monstros

Catalogue d'exposition *Un été au Portugal*, Villa Tamaris, 2022

Micheline PELLETIER



Lagoa de Congro, Sao Miguel, Açores, 2021 © Micheline Pelletier

Née à Paris en 1953, Micheline Pelletier, photographe-journaliste a réalisé tout au long de sa carrière de grands reportages sur les événements mondiaux marquants, notamment au Cambodge et en Iran, et effectue également des reportages sur des personnalités hors du commun. Micheline Pelletier est à l'origine du reportage photographique réalisé sur les vingt-cinq lauréats vivants du Prix Nobel de la Paix en collaboration avec l'association *Figures de Paix*.

Elle immortalise aussi des paysages qu'elle appelle « No man's land » littéralement « lieux sans hommes ». Ces déserts immenses où elle aime prendre son temps pour les admirer et prendre LA photo.

Après avoir exploré la mystérieuse île de Pâques au milieu du Pacifique, son regard s'est arrêté au milieu de l'Atlantique, aux Açores. A travers ses photographies, Micheline Pelletier nous dévoile les paysages authentiques de cet archipel portugais et nous invite à la rencontre de celles et ceux qui ont choisi de faire vivre cet éden.

Source :

Catalogues d'expositions *Ombres et lumière du monde - Itinéraire de Micheline Pelletier*, 2019 et *Les Açores : un jardin sur l'Atlantique*, 2024

Joël TETTAMANTI



Série Les Salins, Hyères, 2004 © Joel Tettamanti

Né en 1977 au Cameroun, Joël Tettamanti grandit au Lesotho et en Suisse. Il se forme à l'Ecole cantonale d'Art de Lausanne. De 1997 à 2001, il se forme en communication visuelle et photographie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Ses premiers projets traitent du paysage dans les montagnes suisses et ses agglomérations. Son intérêt pour les lieux de passage, les lieux-limites, comme les cols alpins, les frontières, les confins, le mène de la Suisse au Japon, du Groenland au Mexique, de la Chine à l'Espagne.

Il réalise des commandes pour des revues comme *Times* ou *Wallpaper*, avec lesquelles il collabore régulièrement. Son travail est exposé et fait partie de collections privées et publiques. Certaines de ses œuvres sont entrées dans de prestigieuses collections, comme celle du Centre national des arts plastiques (France), celle du MUDAM au Luxembourg et celle de la Fondation suisse pour la Photographie. Plusieurs monographies ont été publiées depuis ses débuts. *Local Studies, Davos, Salins, Works 2001-2019*.

Il est le premier photographe à réaliser une commande pour la villa Noailles qui portait sur les Salins d'Hyères et des Pesquiers, en 2003. Ses photographies, toujours conçues en séries sont des reportages sur des endroits et des ambiances. Il les compose soigneusement, presque à la manière des maîtres anciens, avec un appareil grand format, un trépied et des temps de pose longs. Si les scènes de Tettamanti sont souvent désertes, son regard s'attarde en revanche sur des milieux de vie.

Voyageur à son rythme, il ne sait pas où ses pas le portent et découvre ainsi ce qui échappe à la plupart : les lieux limitrophes entre nature et civilisation, entre superficialité et abandon.

Il crée une distance avec le familier qui nous interroge mais jamais il ne donne de réponse.

Source : www.tettamanti.ch

Instagram : www.instagram.com/joeltettamanti

Cyrille WEINER



Série Presque île, Hyères, 2009© Cyril Weiner

Né en 1976 et diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, Cyril Weiner vit à Paris. Son travail a été publié par de nombreux magazines internationaux (M le Monde, Foam, British Journal of Photography, Artpress, l'Architecture d'Aujourd'hui, domus ...) et exposé à la Bibliothèque Nationale de France (*Paysages Français*, 2018), au musée d'Art Contemporain de Lyon (*La région humaine* 2006), aux rencontres d'Arles (*L'impensé*, 2010), à la villa Noailles à Hyères (*Presque île* 2009).

Il est l'auteur de *Presque île* (villa Noailles, Archibooks 2009), de *Twice* (Editions 19/80, 2015), *Notre-Dame-des-Landes ou Le métier de vivre* (collectif, loco 2018) et de *La fabrique du pré* (filigranes 2017).

Au croisement du poétique et du politique, de l'art et du documentaire, Cyril Weiner observe des expériences d'individus qui résistent et échappent aux espaces et aux modes de vie normalisés.

Depuis le début des années 2000, ses photos explorent le rapport que nous entretenons à la ville – notamment dans ses marges, ses interstices et ses lieux en transformation – et nos manières d'habiter l'espace. Les sujets du paysage, de l'architecture et de l'humain sont associés dans des enquêtes précises menées sur les lieux. Se demandant obstinément comment les individus peuvent prendre emprise sur leurs lieux de vie, à distance des directives venues « d'en haut », le photographe quitte peu à peu le registre documentaire pour proposer un univers traversé par la fiction, qu'il met en scène par des expositions, des projets éditoriaux et des installations.

La série « *Presqu'île* » est le fruit d'un travail de deux années durant lesquelles le photographe venait et revenait sur la presqu'île et ses terres voisines à intervalles réguliers. Il préférait l'avant ou l'arrière-saison, le février frissonnant, le juin encore lascif, le septembre de la quiétude retrouvée. Là, à Giens, il empruntait les sentiers qui parcourent le territoire escarpé. Montant un chemin caillouteux, descendant une pente argileuse, ocre, glissante, çà et là crochétée de racines de pins nouveaux, il marchait, destination l'image. Elle se présentait à lui au détour d'un étroit passage tracé parmi les herbes hautes jaunies, le promeneur s'approchant, laissant la mer en contrebas, tout entier à sa déambulation, aveugle au viseur du photographe ; ou encore derrière un mur épais de roche lavée, en la personne de ce petit dos rouge, courbé vers la mer toujours lointaine.

Source : www.cyrilleweiner.com

LA GALERIE DU CANON TPM



Galerie du Canon TPM, 2022 © Olivier Pastor

Lieu de vie et de passage, elle est intégrée dans la dynamique d'un quartier en plein renouveau du centre historique de Toulon.

Depuis le 1^{er} janvier 2020, la Métropole TPM en charge de cet établissement a souhaité faire perdurer l'esprit que lui ont donné ses créateurs tant à travers la valorisation de collections patrimoniales, que par la promotion et le soutien de la jeune création. Dotée d'un espace d'exposition de 250 m², la Galerie du Canon s'adresse à un large public.



Exposition Néo créateur, 2023 © Olivier Pastor



Exposition Cafés Maurice, 2022 © Olivier Pastor



Exposition Première ! 2023 © Olivier Pastor



Exposition Graff'iris, Styler, 2022 © Olivier Pastor

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées de l'exposition

Gratuit, sans réservation, tous les samedis à 17h. Tout public.

Visites commentées suivies d'ateliers de création

Pour les groupes et les scolaires, à partir de la GS de maternelle.
Gratuit sur réservation.



Ça pourrait commencer ainsi, Patrick Sirot, 2024 © R. Lacroix

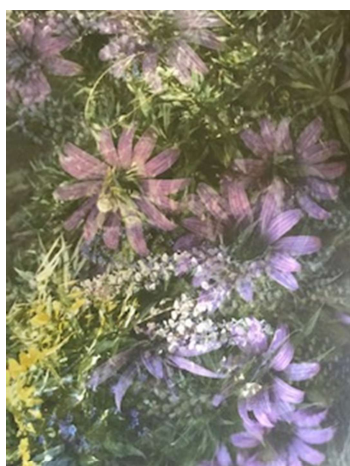


Exposition *Un vent d'avance*, Makiko Furuichi 2025 © R. Lacroix

VISUELS PRESSE



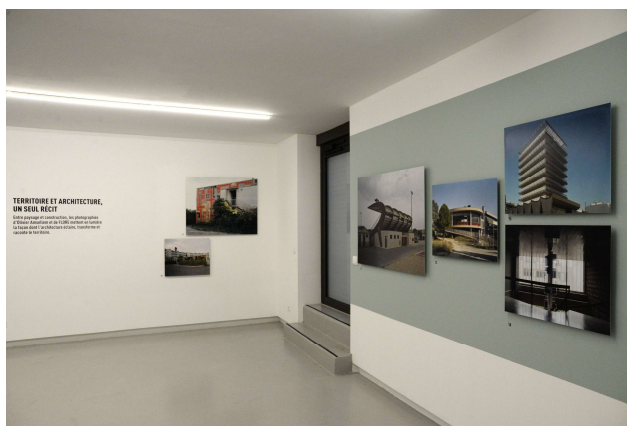
Le chaos de Glace, Mer Adélie, Ilot de la Dent, Terre Adélie, Antarctique, Profondeur – 12m,
2015 © Laurent Ballesta



Série Sur-nature, 2012 © Cécile Bortoletti



Caravane de dromadaires dans les dunes près de Nouakchott, Mauritanie
(18°09' N – 15°29' O), 1997 © Yann Arthus-Bertrand



Vues de l'exposition *A travers l'objectif – Exploration des mondes*, 2025 © R. Lacroix

GALERIE
du **CANON**
TPM

Galerie du Canon
Métropole TPM
10 rue Pierre Séward
83000 Toulon
04 94 93 37 55

 **MÉTROPOLE**
TPM
www.metropoleTPM.fr
f i g @metropoleTPM